COMMENT J'AI ENFIN PARLÉ NÉERLANDAIS

En immersion dans la langue de Vondel

Alizée Poulicek, au concours Miss Belgique, se rallie les votes francophones parce qu'elle ne parle pas néerlandais. Ne misez pas là dessus.

Mais bien sûr, je savais parler néerlandais. J'ai traversé mes secondaires sans enthousiasme, mais sans accroc non plus. Aux tests préparatoires à mon immersion linguistique, j'ai même décroché un 70 % en grammaire. Pas mal, non ? Le souci, c'est que si je savais comment parler néerlandais, je ne parlais pas cette langue. Au boulot, je n'essayais même plus : mes collègues flamandes finissaient toujours par passer au français. Dans la vie, après « Dag mevrouw », je switchais illico vers la langue de Voltaire.

Et bien, c'est terminé ! J'ai passé une semaine, cinq jours exactement, en immersion linguistique. Le Ceran, c'est la Rolls du genre. Un château niché sur les hauteurs de Spa, une clientèle de cadres sup', ministres et têtes couronnées (à part la reine Maxima de Hollande, on n'en saura pas plus, confidentialité oblige) et, surtout, pratiquement un prof pour deux élèves. On y enseigne la quasi-totalité des langues, même si l'anglais, le néerlandais et le français composent le trio de tête.

Les festivités commencent le matin à 8 h 15, bij het ontbijt, le petit déjeuner. Comme à tous les repas, un professeur anime la conversation et rappelle à tout moment que le français est strictement interdit. 9 h : début des cours en groupe. Pour celles qui feraient bien d'une pierre deux coups, le mien est composé d'un chef d'entreprise polonais en instance de divorce, d'un séduisant expat français plutôt open, du big boss d'une firme pharmaceutique et d'un autre qui règne sur une célèbre pâte à tartiner. Un vrai vivier. Mais oui, évidemment, il y a des filles aussi. Tous les profs sont hollandais : c'est un peu déroutant au début, mais on s'y fait très vite. L'après-midi, c'est cours particulier. Avec ma prof Lisette, nous choisissons des thèmes qui me seront utiles : animer une réunion de rédaction, faire du small talk avec mes collègues du ELLE Hollande (vivement la prochaine fashion week pour leur montrer mes progrès !)... Ensuite, je passe au labo pour mémoriser le vocabulaire et les phrases clés. Après une séance multimédia vient l'heure d'étude dirigée, pendant laquelle on prépare ses devoirs pour le lendemain matin. Le soir, rebelote avec le dîner, toujours soigné (j'ai même reçu des plats sans gluten ni produits laitiers !), et des animations jusqu'à 22 h. C'est bien simple : au bout de quelques jours, quand on rêve à Matthias Schoenaerts, on le fait en néerlandais dans le texte. Peut servir !

Pour la pension complète, quasiment all in, en chambre très confortable faite chaque jour, il faut compter 3 500 euros environ. Des aides financières comme les chèques formations ou des interventions de l'Awex (Agence wallonne à l'exportation) permettent de réduire le prix. L'idéal : négocier ce genre de formation dans le cadre de son boulot ou entreprise. Maintenant, c'est vrai, il existe des formules moins chères. Mais celle-ci, on vous le garantit, elle marche.

Ceran Lingua International, avenue des Petits Sapins 27 à 4000 Spa.
www.ceran.com

LE CASQUE POUR PARLER ANGLAIS

Attention, technologie ! Issu des neurosciences, ce casque modifie la voix en direct pour mieux y intégrer les sonorités, accents et rythme de l'anglais. Comme on s'entend, on se corrige naturellement : on se détache du rythme du français et l'oreille se déverrouille. Ça marche pendant les cours ou lorsqu'on s'entraîne à lire seul. À tester, et à se faire rembourser (c'est prévu) si on n'est pas conquis. On attend le même en néerlandais...

Pronounce, 149 €
sur www.pronounce.com

Reporters, presse

BÉA ERCOLINI